

CONCERT BELLINI à l'OPÉRA DE MARSEILLE : le 9 juin 2016

Evènement. MARSEILLE, Opéra. Concert lyrique, jeudi 9 juin 2016. Le Concours de bel canto Vincenzo Bellini (créé en 2010) présente son concert des lauréats à l'Opéra de Marseille, soit deux voix parmi les plus impressionnantes célébrées et couronnées par le Concours Bellini lors de ses dernières éditions (2013 et 2015). Pour chacune de ses éditions, le Concours Bellini entend mettre en lumière les jeunes talents lyriques les plus doués dans l'interprétation du bel canto

italien, soit les œuvres des romantiques italiens, avant Verdi : Rossini bien sûr et son extrême distinction, ses coloratures, sa diction spécifique, sa grandeur tragique comme son esprit facétieux – en cela, génie dans le seria comme dans le buffa... ; Donizetti et son souci de réalisme dramatique (déjà préverdien), surtout Bellini dont les œuvres célèbres (Norma, I Puritani) ou moins connues mais tout autant redoutables et exigeantes (Il Pirata...) exigent longueur du souffle, subtilité expressive, finesse absolue, legato, articulation fluide, agilité technique... Maîtriser ce bel canto bellinien demeure l'expérience la plus décisive pour un chanteur, une sorte de sommet absolu, permettant de chanter ensuite Mozart et un très large répertoire, romantique ou pas...





Ambassadeurs de ce raffinement vocal qui est permis à quelques élus, deux jeunes tempéraments se dévoilent à Marseille ce 9 juin 2016: la soprano [Anna Kasyan \(Premier prix Bellini 2013\)](#) a chanté Despina dans *Così fan tutte*

de Mozart et aussi lors du Concours 2013 (finale au Conservatoire de Paris, rue de Madrid), l'air d'Imogène du *Pirate* de Bellini avec une profondeur et une finesse encore inoubliables. [Le ténor coréen Sung Min Song](#) affirme quant à lui un legato souverain et un timbre raffiné capable d'une expressivité intense et précise à la fois. C'est lui qui a remporté le premier prix du dernier Concours 2015 au Théâtre de la Garenne Colombes.

Défendant airs seuls et duos, les deux jeunes interprètes bénéficient à Marseille de la direction d'un expert du bel canto, baguette trop rare en France, **Marco Guidarini**, qui est aussi le cofondateur du Concours Bellini.



Ce 9 juin promet d'être un instant exceptionnel de chant bel cantiste, présentant deux jeunes tempéraments promis à une remarquable carrière. Rappelons que le Concours Bellini avait discerné (avant le Concours Operalia de Plácido Domingo qui l'a couronnée ensuite en 2011), l'immense talent de la jeune soprano sud-africaine, Pretty Yende, laquelle chante depuis son premier prix Bellini 2010 (première artiste révélée par le Concours pour sa première édition), au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra Bastille (récente Rosina du *Barbier de Séville*)... sans omettre un prochain Bellini, prolongement naturel et attendu du Concours, *I Puritani* justement (dans le rôle d'Elvira... qu'elle avait chanté lors du Concours Bellini 2010-, sur la scène de l'opéra de Zurich, du 10 juin au 7 juillet 2016 (Fabio Luisi, direction).

Concert des Lauréats, Concours Bellini

Airs et duos
Rossini, Bellini, Gounod, Donizetti, Massenet, Puccini

Anna Kasyan, soprano
(Lauréate du premier prix 2013)
Sung Min Song, ténor
(lauréat du premier prix 2015)

Orchestre Philharmonique de Marseille
Marco Guidarini, direction

Billetterie

Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 41

Renseignements : 06 09 58 85 97 et sur **le site du Concours de Bel Canto Vincenzo Bellini** :

Les candidatures pour le Concours Bellini 2016 seront bientôt ouvertes

Informations : musicarte-org@live.fr et sur **le site du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini**

Le Concours Bellini organise aussi sa prochaine **Académie de chant à Vendôme, du 16 au 22 mai 2016**

Actualités des artistes de la soirée. Marco Guidarini **poursuit sa riche coopération à Prague où il dirige après le retentissant Mefistofele de Boito**, au National State Opera de Prague (Narodni Divadlo), une nouvelle production de Roméo et Juliette de Gounod (**à l'affiche du Théâtre Pragoais, le 16 juin 2017, à l'affiche jusqu'au 15 juin 2017**). En août 2016, à Vendôme, Marco Guidarini est le maître de stage de la session d'été de la Vincenzo Bellini belcanto Académie aux côtés de la

mythique cantatrice roumaine Viorica Cortez. A la rentrée, le chef, subtil interprète de Bellini, dirige en Corée du sud (Théâtre National de DAEGU), 3 représentations de « La Bohème », avant Toronto ...

Diva au tempérament entier et passionné, **Anna Kasyan tient l'affiche du prochain film** de Carlo Verdone » L'Abbiamo fatto Grosso ... « a participé à la « Folle nuit des Matheus » en mai dernier à l'Olympia à Paris, et toujours aux côtés du chef Jean-Christophe Spinosi a chanté à Brest le Requiem de Verdi. Elle a aussi marqué les critiques de la Rédaction cd de classiquenews en incarnant DESPINA pour Teodor Currentzis à Perm, dans son récent enregistrement de [COSI FAN TUTTE enregistré pour SONY en 2013 \(CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2014\)](#)

Lauréat remarqué lors du dernier Concours Bellini, le jeune ténor coréen **Sung Min SONG** poursuit ses engagements lyriques aux USA et en Europe, confirmant un tempérament de plus en plus reconnu pour sa fiabilité, sa flexibilité et sa grande sensibilité... (Lincoln Center de New York, Palau de la Musica de Valencia, Philharmonie de Salzburg , de Berlin , Cologne, Munich ...). Heureux Marseillais qui le temps de ce concert de gala prestigieux, pourront applaudir le chef le plus bellinien de l'heure, dirigeant l'orchestre philharmonique local et deux voix parmi les plus convaincantes qui soient...



OPERA DU RHIN : Elza van den Heever chante Elisabetta

OPERA. Don Carlo : Opéra du Rhin, 17-28 juin 2016. Elza van Den Heever chante Elisabetta.

Française et Sud Africaine : la soprano enchaîne les rôles lyriques qui confirme peu à peu son charisme technique autant que dramatique. Elisabetta dans Maria Stuarda de Donizetti (Metropolitan de New York), surtout : Elisabetta dans Don Carlo de Verdi à Bordeaux récemment (septembre 2015), la



voici à l'affiche du même Verdi, à nouveau en Elisabetta à l'Opéra national du Rhin dès ce 17 juin 2016. Spécialiste du rôle – sans vraiment chercher à l'être : le personnage s'est imposé à elle selon les engagements de ces derniers mois / ouvrant et ainsi concluant la saison 2015 – 2016-, la diva aurait préféré à Bordeaux comme à Strasbourg en juin 2016, chanter la version complète comprenant surtout l'acte de Fontainebleau qui développe l'amour de la jeune princesse française pour Carlo... (un épisode préliminaire essentiel pour mieux comprendre sa figure ensuite grave et blessée) mais c'est ici comme là, la version de 1884 (celle de Milan) qui tient l'affiche. En princesse sacrifiée, mariée contre son gré au père de son fiancé, la soprano excelle à l'instar des cantatrices qui l'ont précédé dans ce rôle écrasant dont il faut gérer l'énergie et la tension, l'économie, la gravité, la pudeur. Et pourtant avant son dernier duo d'amour d'une tendresse éperdue au V, au pied du tombeau de Charles Quint, la jeune femme tourmentée chante dans son fameux grand air solo : « Tu che la vanità », son renoncement à la vie et au bonheur en une prière qui exige une souplesse et une puissance

vocale inouïe... A Strasbourg, Elza van Den Heever sera dirigé dramatiquement par Robert Carsen dans une nouvelle production très attendue. La cantatrice aime ciseler son jeu dramatique comme actrice surtout : sur ce registre, gageons que le metteur en scène canadien saura répondre à ses attentes. Lui qui soigne dans chacune de ses approches théâtrales, le jeu des acteurs comme l'esthétisme des épisodes. A 37 ans, la diva née à Johannesburg est au sommet de ses possibilités. Elle a pu approfondir son approche de la scène en participant à l'activité de la troupe de Francfort où le Regietheater a été une révélation (à contrecourant des conceptions défendues par les opéras américains beaucoup plus traditionnelles)... Une diva à ne pas manquer. La nouvelle production à l'affiche de l'Opéra national du Rhin est d'autant plus incontournable qu'elle compte d'autres chanteurs particulièrement convaincants dont l'excellent baryton noble et humain, **Tassis Christoyannis** (qui devrait lui aussi briller par son intelligence dramatique dans le rôle du double, l'ami loyal de Carlo, le gentilhomme et homme d'armes Posa auquel avant lui, un Dietrich Fischer Dieskau avait conféré une subtilité jusqu'à là insoupçonnée)...

Don Carlo de Verdi à l'Opéra national du Rhin
Elza van Den Heever chante Elisabetta

Strasbourg
17 – 28 juin 2016
6 représentations

Mulhouse – La Filature
Les 8 et 10 juillet 2016

Daniele Callegari, direction musicale
Robert Carsen, mise en scène

[RÉSERVEZ](#)

PARIS : le Festival MEZZO commence ce soir

PARIS. Festival PARIS MEZZO: 1er-24 juin 2016. Il manquait à Paris un vrai grand festival, à la fois exigeant, et aussi éclectique, servant TOUS les répertoires (du Baroque au contemporain), plusieurs lieux et site emblématiques de la Capitale, et diverses formes musicales (chœur, musique de chambre, voix, orchestre...) programmées. C'est chose faite avec le nouveau Festival Paris Mezzo, qui donc affiche du 1er au 24 juin prochains : le violonistes Nemanja RADULOVIC, les chanteurs Charles CASTRONOVO, Ermonela JAHO ; le joueur de mandoline, mais aussi Avi AVITAL, Beatrice RANA, Yan LEVIONNOIS, et le chœur TENEBRAE ... soit 5 grands concerts dans 4 lieux mythiques de la capitale : Les Folies Bergère, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Gaveau, la Sainte-Chapelle... **Toutes les infos, la billetterie :** www.festivalparismezzo.mezzo.tv



Festival PARIS MEZZO

5 grands concerts / 4 lieux mythiques de la capitale :
Les Folies Bergère,
le Théâtre des Champs-Élysées,

la Salle Gaveau,
la Sainte-Chapelle.

détail des programmes des 5 dates événements

Mercredi 1er juin 2016, 20h,

Folies Bergère

Nemanja RADULOVIĆ, violon

Laure Favre-Kahn, piano

Double Sens

Pièces pour violon et orchestre à cordes de Bach, Vivaldi,
Brahms, Dvorak, Prokofiev, Tchaïkovski, Chostakovitch,
Khachaturian, Williams et Monti

Mardi 7 juin 2016, 20h,

Théâtre des Champs-Élysées

Ermonela JAHO

Charles CASTRONOVO

Orchestre national d'Île-de-France

Marco Zambelli

Airs et duos d'opéras français et italiens

Mercredi 15 juin 2016, 20h30,

Salle Gaveau

Beatrice RANA, piano

Yan LEVIONNOIS, violoncelle

Pierre Fouchenneret, violon

Guillaume Chilemme,

violon Marie Chilemme, alto

Pièces pour violoncelle, piano et trio à cordes de Frédéric
Chopin et Franz Schubert

Lundi 20 juin 2016, 20h30,

Salle Gaveau

Avi AVITAL, mandoline

Camille POUL, soprano

Academy of Ancient Music

Pièces pour mandoline et cordes d'Antonio Vivaldi et Giovanni

Paisiello – Mélodie traditionnelle

Vendredi 24 juin 2016, 20h30,

Sainte-Chapelle

Chœur TENEBRÆ,

Nigel Short, direction

Airs de Lobo, Purcell, Tallis, Lotti, Allegri, Tavener,

Sheremetiev, Holst, Whitacre, Harris

<http://festivalparismezzo.mezzo.tv>



01/06 NEMANJA RADULOVIC
Laure Favre-Kahn
Double Sens
FOLIES BERGÈRE

07/06 ERMONELA JAHO
CHARLES CASTRONOVO
Orchestre National d'Île-de-France
Marco Zambelli
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

15/06 BEATRICE RANA
YAN LEVIONNOIS
SALLE GAVEAU

20/06 AVI AVITAL
Academy of Ancient Music
SALLE GAVEAU

24/06 CHŒUR TENEBRÆ
SAINTE-CHAPELLE

Festival
paris
mezzo

2^{ème} édition JUIN 2016

créé et dirigé par MICHELE REISER

La nouvelle Messe en si de William Christie

BARCELONE, LEIPZIG... William Christie dirige la Messe en si de BACH, 16, 19 juin 2016.

Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la



Philharmonie de Paris, la Messe en si de JS BACH par William Christie, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.

« Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le chœur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui »... extrait de notre [compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.](#)



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin
2016, 20h30
RESERVEZ

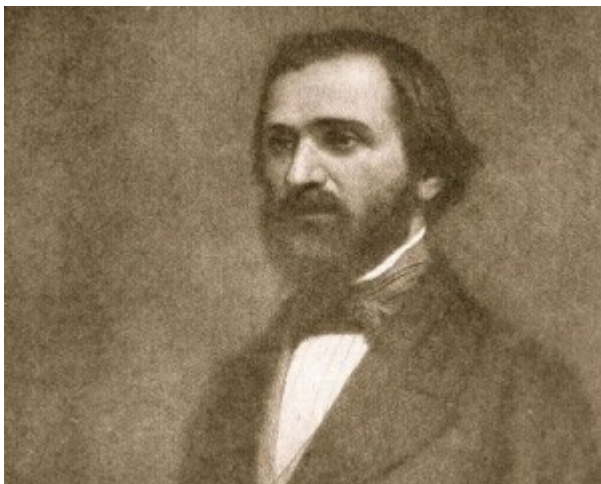
Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016,
18h
RESERVEZ : Billetterie close / sold out

[Voir les dates sur le site des Arts Florissants.](#)



[LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA \(Espagne\), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. Katherine Watson, Tim Mead \(contre-ténor\), Reinoud van Mechellen \(ténor\), André Morsch \(basse\). Les Arts Florissants \(Choeur et Orchestre\). William Christie, direction](#)

Nabucco à Saint-Etienne par David Reiland



SAINT-ETIENNE, Opéra. David Reiland dirige Nabucco de Verdi : les 3, 5 et 7 juin 2016. Avant Verdi, [Haendel avait traité dans Belshazzar \(LIRE notre critique de la lecture jubilatoire de William Christie et des Arts Florissants\)](#), – oratorio anglais de la pleine maturité,

l'arrogance du prince assyrien, conquérant victorieux siégeant à Babylone dont l'omnipotence l'avait mené jusqu'à la folie destructrice. Mais Nabucco ne meurt pas foudroyé comme Belshazzar : il lui est accordé une autre issue salvatrice. C'est un thème cher à Verdi que celui du politique rongé par la puissance et l'autorité, peu à peu soumis donc vaincu a contrario par la déraison et les dérèglements mentaux : voyez [Macbeth \(opéra créé en 1865\)](#). Ascension politique certes, en vérité : descente aux enfers... l'exemple de la princesse Abigaille, en est emblématique. Devenue toute puissante, la lionne se révèle rugissante, étrangère à toute clémence.

Nabucco en clémence, Abigaille de fureur...

Créé à la Scala de Milan en mars 1842 (d'après un opéra initialement écrit en 1836, et intitulé d'abord, Nabuchodonosor), l'opéra héroïque et tragique de Verdi brosse le portrait d'un amour impossible entre la fille héritière de Nabucco, Abigaille (soprano) qui aime le neveu du roi de Jérusalem, Ismaël. Mais celui-ci lui préfère Fenena, l'autre fille de Nabucco, alors prisonnière des Juifs. L'acte II est le plus nerveux, riche en fureur et passions affrontées. Abigaille, l'élément haineux et irascible, vraie furie noire du drame, profite de l'orgueil démesuré de son père Nabucco qui se déclarant l'égal de Dieu, est foudroyé illico : le jeune femme en profite pour prendre le trône. **Au III, devenue reine de Babylone, Abigaille rugit, tempête, manipule** car rien n'est jamais trop grand ni impossible quand il s'agit de conserver le pouvoir : elle détruit les parchemins sur la nature illégitime de sa naissance, proclame la destruction de Jérusalem et le massacre des Juifs. Amoureuse rejetée, la lionne exacerbe le masque de la femme politique : le chœur des hébreux déchus et soumis (l'ultra célèbre « Va pensiero », dans lequel la nation italienne s'est reconnue contre

l'oppresseur autrichien), jalonne un nouvel acte d'une fulgurance inouïe.

Le IV voit le retour de Nabucco qui renverse sa fille indigne et barabre Abigaille, devenue despotique et comprenant que cette dernière va tuer Fenena, son autre fille, s'associe aux Hébreux qui sont désormais les bienvenus dans leur patrie : Nabucco humanisé, sait pardonner, et Abigaille doit renoncer, en célébrer le succès du mariage d'Ismaël avec Fenena. D'une écriture féline, sanguine, fulgurante en effet, l'opéra fut un triomphe, le premier d'une longue série pour le jeune Verdi : joué plus de 60 fois dans l'année à la Scala après sa création, record absolu. La folie du politique, l'amoureuse éconduite déformée par sa haine, la brutalité royale et l'oppression des peuples firent beaucoup pour le succès de l'ouvrage dans lequel tout le peuple italien, à l'aube de son unité et de son indépendance, s'est aussitôt reconnu. Verdi devenait le nouveau Shakespeare lyrique, champion de la nouvelle cause sociétale et politique.



Ne manquez pas cette nouvelle production d'un chef d'oeuvre de jeunesse de Verdi : fougueux, impétueux, foncièrement dramatique, et psychologique. Dans la fosse, règne la fougue analytique du jeune maestro belge **David Reiland**, directeur musical et artistique de l'Orchestre de chambre du Luxembourg depuis septembre 2012, et premier chef invité et conseiller artistique de

l'Opéra de Saint-Etienne. Mozartien de cœur, grand tempérament lyrique, le jeune chef d'orchestre qui est passé aussi par Londres (Orchestre de l'Âge des Lumières / Orchestra of the Age of Enlightenment) devrait comme il le fait à chaque fois, nous... convaincre voire nous éblouir par son sens de la construction et des couleurs. Trois représentations à Saint-

Etienne, à ne pas manquer.

[Opéra de Saint-Etienne](#)

[Nabucco de Verdi](#)

[Les 3, 5 et 7 juin 2016](#)

JC Mast, mise en scène

David Reiland, direction

Avec Nicolas Cavalier (Zacharia), André Heyboer (Nabucco),

Cécile Perrin (Abigaille)...

Orchestre symphonique Saint-Etienne Loire

[Réservez](#) directement depuis le site de l'Opéra de Saint-Etienne

DAVID REILAND au disque : le chef belge qui réside à Munich, vient de faire paraître un disque excellent dédié au symphoniste romantique français, [Benjamin Godard \(Symphonies n°2 opus 57, « Gothique » opus 23, Trois morceaux symphoniques... avec le Müncher Rundfunkorchester, septembre 2015\)](#), parution très intéressante récemment critiqué par classiquenews : « la direction affûtée, vive, équilibrée et contrastée du chef fait toute la valeur de ce disque qui est aussi une source de découvertes. »

Jean-Claude Malgoire dirige L'Italienne à Alger

PARIS, TCE, les 8 et 10 juin.

L'Italienne à Alger de Rossini. Nouveau Rossini subtil et facétieux, pour lequel

Jean-Claude Malgoire retrouve le metteur en scène **Christian Schiaretti**, soit 10 ans de coopération inventive, colorée, poétique. La production de l'Atelier Lyrique de Tourcoing est présentée telle une « création prometteuse » : Malgoire retrouve ainsi la verve rossinienne, après l'immense succès de son Barbier de Séville qui en 2015 avait souligné la 30ème saison de l'ALT (**Atelier Lyrique de Tourcoing**).



Pour le chef Fondateur de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, revenir à Rossini c'est renouer avec l'adn de sa fine équipe de musiciens et de chanteurs : *Cyrus à Babylone*, *Tancredi / Tancredi (2012)* *L'échelle de soie* en marquent les jalons précédents. Pour **L'Italienne à Alger** (créé en 1813 à Venise par un jeune auteur de ... 21 ans), le chef aborde une nouvelle perle théâtrale et lyrique qui diffuse le goût exotique pour le Moyen Orient et les Indes, un monde lointain et fantasmatique qui fascine et intrigue à la fois... curiosité tenace depuis l'Enlèvement au Sérail de Mozart et avant, Les Indes Galantes de Rameau, pour le XVIIIè, sans compter Indian Queen, ultime opéra (laissé inachevé) de Purcell à la fin du XVIIè. On voit bien que l'orientalisme à l'opéra fait recette, mais Rossini le traite avec une finesse jubilatoire et spirituelle de première qualité. **Jean-Claude Malgoire** a à cœur de caractériser la couleur comique et poétique de l'ouvrage (bien audible dans la banda turca, les instruments de percussion métalliques : cymbale, triangle, etc...). Délirant et souverainement critique, Rossini produit un pastiche oriental – comme Ingres dans sa Grande Odalisque, mais revisité sous le prisme de sa fabuleuse imagination. Avec Schiaretti, précédent partenaire de L'Echelle de soie, Jean-Claude Malgoire ciblera l'intelligence rossinienne, faite d'économie et de justesse expressive. Soulignons dans le rôle

centrale d'Isabella, la jeune mezzo **Anna Reinhold** et son velouté flexible déjà applaudie au jardin des Voix de William Christie, et récemment clé de voûte du cd / programme intitulé [Labirinto d'Amore d'après Kapsberger \(CLIC de classiquenews de juillet 2014\)](#)

L'italienne à Alger

Opéra – création

Opéra bouffe en deux actes de Gioachino Rossini (1792-1868)

Livret d'Angelo Anelli

Créé le 22 mai 1813 au Teatro San Benedetto à Venise

Direction musicale : Jean Claude Malgoire

Mise en scène : Christian Schiaretti

Isabella, Anna Reinhold
Lindoro, Artavazd Sargsyan
Taddeo, Domenico Balzani
Mustafa, Sergio Gallardo
Elvira, Samantha Louis-Jean
Haly, Renaud Delaigue
Zulma, Lidia Vinyes-Curtis

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

[Vendredi 20 mai 2016, 20h](#)

[Dimanche 22 mai 2016, 15h30](#)

[Mardi 24 mai 2016, 20h](#)

[TOURCOING, Théâtre Municipal Raymond Devos](#)

[Mercredi 8 juin 2016 19h30](#)

[Vendredi 10 juin 2016 19h30](#)

[PARIS, Théâtre des Champs Elysées](#)

Représentation du vendredi 20 mai en partenariat avec EDF
Représentation du mardi 24 mai en partenariat avec la Banque
Postale

Tarifs de 33 à 45€ / 6€ – 18 ans / 10€ – 26 ans / 15€

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

03.20.70.66.66

www.atelierlyriquedetourcoing.fr

SYNOPSIS. Orient / occident : une sexualité pimentée, renouvelée, terreau fertile aux rebondissements comiques. Si Rossini dans sa musique recherche des couleurs orientalisantes (percussions et cuivres très présents), le bey d'Alger, Mustafa (basse) s'étant lassé de son épouse en titre (Elvira) recherche plutôt une nouvelle compagne italienne (Isabella, alto) afin de pimenter son quotidien domestique / érotique. Mais cette dernière aime Lindoro (ténor) qui comme elle, est prisonnier de l'oriental. Au sérail, les deux amants italiens parviennent à s'échapper grâce à la confusion d'une mascarade fortement alcoolisée : après avatars divers et moult quiproquos, en fin d'action, Mustafa revenu à la raison, retrouve sa douce Elvira, délaissée certes, mais toujours amoureuse...

La verve comique, la saveur trépidante, l'esprit et la finesse sont les qualités d'une partition géniale, où le jeune et précoce Rossini sait mêler le pur comique bouffon, souvent délirant et décalé (trio truculent de la grosse farce du trio « Pappatacci »), et la profondeur psychologique qui approche le seria tragique. Le profil d'Isabella, à la féminité noble, les airs virtuoses pour ténor (Lindoro) saisissent par leur profondeur et leur justesse, d'autant que les couleurs de l'orchestre rossinien, touchent aussi par leur raffinement nouveau. Après l'Italienne, Rossini affirme son jeune génie et la précocité de ses dons lyriques versatiles dans l'ouvrage suivant *Il Turco in Italia* (1813), autre bouffonnerie d'une élégance irrésistible. Toujours en avance sur les tendances du

goût, la musique marque ainsi une curiosité que **Delacroix (Les femmes d'Alger, 1834)** ou **Ingres (Le Bain turc, 1864)**, illustreront à leur tour selon leur goût, mais des décennies plus tard.



Festival Musiques en Gâtine : dernier concert aujourd'hui à 18h

**Festival MUSIQUES EN GÂTINE (POITOU) : aujourd'hui à 18h, dernier concert surprise, avec Maude Gratton, Marc Mauillon...
église Notre-Dame, Saint Loup sur Thouet. Concert surprise**

d'airs et mélodies de Machaut à Scelsi et Mobberley...

Présentation du Festival Musiques en Gâtine 2016. Le 5ème festival Musiques en Gâtine rayonne dans le territoire sur 5 territoires en terre poitevine : Niortais, Thouarsais, Gâtine, Bocage Bressuirais... une immersion musicale, originale et éclectique qui à Niort, Airvault, Saint-Loup sur Thouet ..., joue la carte de la diversité et du dépaysement territorial. Soit **8 concerts, 8 programmes originaux, les 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28 et 29 mai** dont les acteurs principaux réenchangent le thème de l'exploration musicale. Artistes du festival en 2016, entre autres : l'Orchestre Il Convito, le Quatuor Edding, Thomas Hobbs et **Maude Gratton**, Les Basses Réunies, Pierre Hamon et [l'excellent baryton Marc Mauillon](#), qui vient de signer un sublime récital discographique dédié à Peri et Caccini, soit au premier bel canto baroque (recitar cantando : [Li due Orfei, CLIC de classiquenews de mai 2016](#)). L'éclectisme et les métissages tous azimuts s'offrent un bain régénérateur en Gâtine mêlant populaire et savant, instrumental et vocal, Europe médiévale et Amérique précolombienne... Avec en invité magicien inspirateur (auprès de Mozart ou des chanteurs imitateurs), l'Oiseau, élément majeur d'un envol enchanteur (voir en particulier le concert du 28 mai avec Pierre Hamon).



5ème Festival Musiques en Gâtines

A l'origine du festival, l'Académie de Saint-Loup sur Thouet assure la transmission de la pratique et du savoir musical

depuis 2011. A nouveau en août 2016, elle proposera tout un cycle pédagogique (6 professeurs, 20 stagiaires, 3 concerts...). Depuis 2012, le festival MUSIQUES EN GATINE créé par la pianofortiste Maude Gratton, l'une des interprètes les plus douées de sa génération, favorise la découverte et le partage des répertoires et des expériences musicales. En 2012, le Premier festival a compté 4 concerts et 11 musiciens invités. En 2016, la 5ème édition totalise 8 concerts et 40 musiciens invités, avec une multiplication des actions auprès des jeunes publics car l'événement a aussi une vocation pédagogique et de transmission très forte. La nouveauté en 2016 est la résidence de l'orchestre Il Convito acteur central du projet Mozart (à la fois symphonique concertant et lyrique). Les concerts d'ouverture en témoignent.

✘ **TEMPS FORTS du Festival 2016** : les 3 premiers concerts dédiés à Mozart permettent d'écouter l'orchestre Il Convito dirigé par **Maude Gratton** (20,21 et 22 mai 2016) comme une soirée viennoise mêlant élégance et profondeur ; puis Les Basses Réunies (26 et 27 mai) s'accordent en un concert concertant aux timbres colorés, où les rencontres celtiques réinventent la forme libre d'un salon de Dublin ; enfin avant le concert des oiseaux défendu par le flûtiste Pierre Hamon et ses invités (Bressuire, le 28 mai), Maud Gratton à l'orgue rejoint Marc Mauillon pour un concert de clôture, « surprise », associant orgue, voix, percussions et bandes magnétiques pour un florilège d'airs variés, de Machaut à Aperghis et Scelsi... (Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet, 18h).

Temps forts du Festival Musiques en Gâtine 2016

Cycle inaugural MOZART. Le festival réalise une somptueuse ouverture lors de ses 3 premières soirées (week end des 20, 21 et 22 mai 2016) dédiées au génie mozartien.

Vendredi 20 mai 2015, à Niort, symphonisme et opéra des Lumières (programme Mozart I) : Maude Gratton dirige l'orchestre Il Convito (20 musiciens) pour jouer le Concerto pour piano et plusieurs d'opéras avec le ténor Thomas Hobbs.

Niort, Le moulin du Roc

Samedi 21 mai 2015, à Airvault (Musée Jacques Guidez), 20h
Une soirée d'intimité chambriste viennoise avec Mozart, ou Mozart II : Maude Gratton au piano avec le Quatuor Edding et Thomas Hobbs, ténor (Nocturne au musée, dans la cadre de la Nuit des Musées). Au programme : Quatuor à cordes Les Dissonances K465, lieder pour ténor et piano, Sonate pour piano

Dimanche 22 mai 2016, à Saint-Loup sur Thouet, 18h
Même programme que le 20 mai : Mozart I : orchestre Il Convito avec Maude Gratton et Thomas Hobbs.
A 17h avant concert à la mairie (Salle des Fêtes)

concerts 5 et 6

Voyage en terre Celte par Les Basses Réunies

Jeudi 26 mai 2016, 20h30

Gourgé, Grange du Chêne Vert

Vendredi 27 mai 2016, 20h30

Bouillé-Saint-Paul, Grange du château

Oeuvres de Francesco Geminiani, James Oswald (dit aussi David Rizzio), Lorenzo Bocchi,
Turlough O'Carolan...

C'est à une rencontre multiple, un échange entre deux mondes dits « savants » et « populaires », que l'ensemble d'instruments à cordes, Les Basses Réunies vous convient : l'instrumentarium mêle violes anglaises et italiennes, clavecin et harpe, et réalise un voyage en 3 étapes : le voyage des italiens avec leur musique vers la terre celte, puis la rencontre et les échanges des deux mondes avec les musiciens écossais et irlandais ; enfin, une rencontre festive avec les musiciens, avec en « off » des airs purement irish or scottish... inventif, généreux, voire interactif, le concert évoque la rencontre musicale informelle dans un salon à Dublin. Comme c'est le cas de tous les programmes des Basses Réunies, le concert de Bouillé-Saint-Paul bénéficie de la recherche sonore et organologique menée avec le luthier Charles Riché (présent lors du concert et de l'après concert) ... Ainsi l'ensemble a enfanté plus d'une dizaine d'instruments avec comme dessein final, la fusion du geste instrumental et du geste musical.

Après-concert festif & rencontre avec les musiciens

Les Basses Réunies

Bruno Cocset (violoncelle et ténor de violon)

Guido Balestracci (viole de gambe)

Richard Myron (contrebasse)

Maude Gratton (clavecin)

Charles Riché (luthier)

Esther Mirjam Griffioen (harpe)

concert 7

Samedi 28 mai 2016, 20h30

Bressuire, Chapelle Saint-Cyprien

Syrinx, un rêve d'envol... les tuyaux sonores imitent les chants d'oiseaux. Autour du flûtiste Pierre Hamon, plusieurs chanteurs et instrumentistes évoquent la diversité des chants d'oiseaux. Là encore le programme touche par la diversité des timbres et les combinaisons sonores qu'ils permettent : vases siffleurs, flûtes de l'Amérique précolombienne, flûtes traditionnelles amérindiennes, flûte préhistorique en os de vautour, Ney Iranien, Santur, percussions, flûtes de Pan en plumes de condor... médiéval européen et improvisations diverses autour du thème de l'oiseau... sLe cycle offre une rencontre « Orient / Occident » entre la tradition persane de Taghi Akhbari, l'Amérique précolombienne d'Esteban Valdivia, l'Europe médiévale de Pierre Hamon, et la fantaisie unique des chanteurs oiseaux, Jean Boucault et Johnny Rasse, sous le signe tutélaire de l'Oiseau.

Avec :

Pierre Hamon, flûtes du monde

Johnny Rasse et Jean Boucault, chanteurs d'Oiseaux

Esteban Valdivia, flûtes amérindiennes et précolombiennes

Taghi Akhbari, chant persan

A 15h : avant concert (découverte des instruments), à 17h30 :
visite de Bressuire et sa coulée verte...

concert 8

Dimanche 29 mai 2016, 18h

Eglise Notre-Dame Saint-Loup sur Thouet

Concert surprise, voix, orgue et percussions

Avec Maude Gratton (orgue), Marc Mauillon (baryton), Hélène Colombotti (percussions) et aussi bandes magnétiques. A 17h, avant-concert sur place pour une découverte du grand orgue,

puis concert vocal à 18h, de la monodie médiévale aux airs contemporains soit mélodies de Machaut à Aperghis, Scelsi, Paulet, Mobberley... le programme se recentre autour du grand orgue de l'église Saint-Loup-sur-Thouet, cœur du festival Musiques en Gâtine.

Billetterie / informations :

RÉSERVATIONS

Par email reservation@musiques-gatine.com

Par téléphone 05 49 64 24 24 / 06 33 53 41 55

Via le formulaire de contact sur www.musiques-gatine.com

Merci d'indiquer le numéro du ou des concert(s) choisi(s) et les tarifs correspondants.

BILLETTERIE – Ouverture le 1er avril 2016

Pour régler et recevoir vos billets avant le festival, merci d'envoyer avant le 10 mai 2016 le règlement par chèque à l'ordre de Musiques en Gâtine accompagné d'une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée

Envoi avant le 10 mai à : Musiques en Gâtine

13 allée de Bragance

93 320 Les Pavillons-sous-Bois

[INFOS et RESERVATIONS sur le site du festival Musiques en Gâtine](http://www.musiques-gatine.com)

www.musiques-gatine.com

Informations/réservations :

06 33 53 41 55 – 05 49 64 24 24

reservation@musiques-gatine.com

www.musique-gatine.com

SÉANCES CINÉMA

Amadeus, Milos Forman

Jeu. 19 mai - 15 h 30
Le Moulin du Roc - Niort

Ven. 20 mai - 18 h
Cinéma le Foyer - Parthenay

CONCERT 1

Le Moulin du Roc
Niort

Ven. 20 mai

20 h 30
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 2

Musée Jacques-Guidez
Airvault

Sam. 21 mai

20 h
concert

MOZART II

Quatuor Edding,
Thomas Hobbs,
Maude Gratton

CONCERT 3

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 22 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

MOZART I

Orchestre Il Convito

CONCERT 4

Conservatoire Tyndo
Thouars

Mar. 24 mai

20 h 30
concert

Veillée irlandaise

Les Musiciens de Saint-Julien

CONCERT 5

Grange Le Chêne Vert
Gourgé

Jeu. 26 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 6

Grange du Château
Bouillé-Saint-Paul

Ven. 27 mai

20 h 30
concert
Après-concert
festif

Voyage en Terre Celte... du Salon au Pub

Les Basses Réunies

CONCERT 7

Chapelle Saint-Cyprien
Bressuire

Sam. 28 mai

15 h
avant-concert
17 h 30
(1h) visite
touristique
20 h 30
concert

Syrinx, un rêve d'envol

Pierre Hamon
et les chanteurs d'oiseaux

CONCERT 8

Église Notre-Dame
Saint-Loup-sur-Thouet

Dim. 29 mai

17 h
avant-concert
18 h
concert

CONCERT-SURPRISE

Marc Mauillon, baryton
Maude Gratton, grand orgue
Hélène Colombotti, percussions

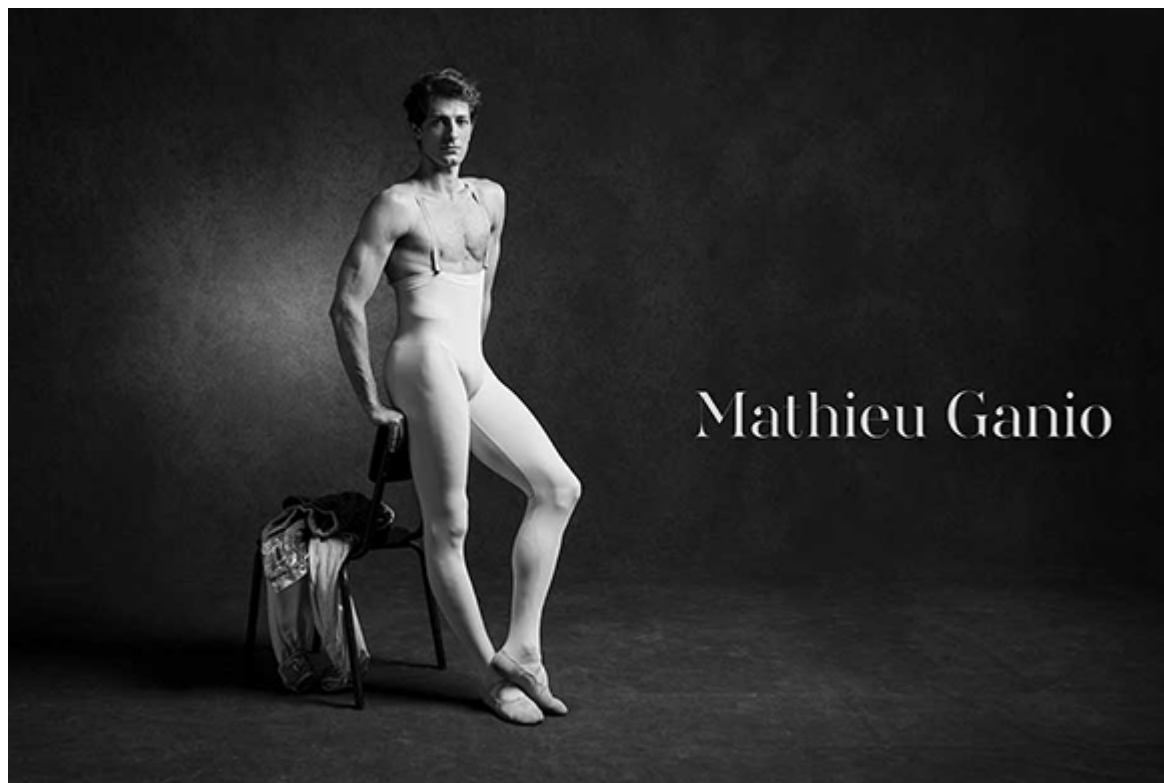
Contact et réservations

- en ligne www.musiques-gatine.com
reservation@musiques-gatine.com
- par téléphone 05 49 64 24 24
06 33 53 41 55
- Billetterie sur place



Giselle en majesté à l'Opéra Garnier

Paris, Palais Garnier : Giselle, du 27 mai au 14 juin 2016. L'Opéra de Paris affiche un sommet du ballet romantique, *Giselle* (1841). *Giselle*, œuvre populaire et prestigieuse du répertoire, symbole du ballet romantique par excellence aux côtés de *Raimonda*, *Coppelia*, *Les Sylphides*. ..., a été créée au Théâtre de l'Académie Royale de Musique en 1841. Le ballet répond au goût pour le fantastique, l'étrangeté, les scènes saisissantes voire terrifiantes liées à l'émergence du surnaturel, propre au ballet post-révolutionnaire (apparition de Myrthe puis de *Giselle* à l'acte II, acte des fantômes et des spectres faisant du ballet romantique, un tableau fantastique). Morte par amour pour le prince Albrecht, *Giselle* réapparaît en effet au deuxième acte en Willis, ces dangereux spectres de jeunes fiancées défuntées (figure fixée par Heinrich Heine), mi-nymphes mi-vampires.



A l'occasion des représentations de Giselle au Palais Garnier, le danseur étoile Matthieu Ganiao répond à vos questions le 1er juin 2016, lors d'[un live chat : cliquez ici pour participer](#)

Contrairement aux idées reçues, la partition d'Adam est d'une subtilité onirique que des chefs comme Karajan – rien de moins – ont enregistré (Decca, avec le Philharmonique de Vienne en septembre 1961), révélant à travers une orchestration aussi raffinée que les ballets de Tchaïkovski, une finesse de style qui porte évidemment les mouvements des danseurs sur la scène.

Des Orientales à La Wili... Giselle, étoile des ballets blancs. Tiré des Orientales de Victor Hugo, éditées en 1828, l'intrigue de Giselle mêle aussi aux aspirations de l'héroïne hugolienne – qui aimait trop le bal au point d'en mourir, les fantômes évanescents et lugubres du fantastique germanique tels que Heinrich Heine les a collectés et magnifiquement transposés dans *De l'Allemagne* (1835). Ainsi s'impose la figure des Wilis, fiancés morts avant leur nocce mais qui ressuscitent le soir sur leur tombe et entraînent dans une danse ivre et

extatique les pauvres jeunes hommes qui croisent leur chemin. La vengeance non d'une blonde mais d'une âme fragile et passionnée qui en muse romantique hante les bois profonds afin de se venger des jeunes mâles trop naïfs. A partir de ce mélange franco-germanique, Théophile Gauthier et Saint-Georges façonnent le livret d'un ballet d'action en deux actes. Déguisé en paysan villageois, le prince Albrecht courtise la belle du village, Giselle. Mais Hilarion jaloux éconduit par la jeune femme démasque l'aristocrate devant la foule et la fiancée de ce dernier, Bathilde. Foudroyée par le menteur, Giselle meurt.

Au cimetière (cadre habituel des ballets blancs, c'est à dire fantomatiques, Giselle est devenue une Wili sous l'autorité de la reine Myrtha. Alors peuvent se réaliser les sentiments d'une femme morte certes mais douée d'un sens moral aigu : elle foudroie Hilarion le fourbe mais pardonnant à Albrecht qui sauvé par Giselle, peut épouser Bathilde. Pardon et amour pour une femme admirable.

Le rôle-titre est le plus convoitée des ballerines ; le ballet conçu par Gauthier fusionne pantomime et danse, car le ballets d'action offre des scènes dramatiques, très expressives qui font avancer l'action tragique et pathétique. La musique d'Adam a parfaitement intégré la nécessité du drame et chaque pas de danse exprime au plus juste une avancée de la situation. Ici l'envol de la Wili, Giselle (Carlotta Grisi à la création en 1843) est manifeste non par les machineries mais l'élan et la cohérence globale de la musique et de la chorégraphie, signée Jean Coralli et Jules Perrot. Admirateur passionné, Gauthier encense la Grisi qui fusionne les qualités pourtant opposées de Marie Taglioni (championne de La Sylphide) et de Fanny Essler. Grisi, nommé Etoile, Première danseuse après la création, incarne la nouvelle danseuse romantique par excellence grâce à Giselle, le ballet blanc légendaire



Giselle au Palais Garnier à Paris

ballet en 2 actes

chorégraphie : Jean Coralli, Jules Perrot

musique : Adolphe Adam

livret : Théophile Gautier, Jules-Henri Vernoy de Saint-
Georges

[Palais Garnier, Opéra national de Paris](#)

[Du 17 mai au 14 juin 2016](#)

Nouvelle Messe en si de

William Christie

BARCELONE, LEIPZIG... William Christie dirige la Messe en si de BACH, 16, 19 juin 2016.

Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la



Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.

« Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le chœur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui »... extrait de notre [compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.](#)



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin
2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016,
18h
RESERVEZ : Billetterie close / sold out

[Voir les dates sur le site des Arts Florissants.](#)



[LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA \(Espagne\), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. Katherine Watson, Tim Mead \(contre-ténor\), Reinoud van Mechellen \(ténor\), André Morsch \(basse\). Les Arts Florissants \(Choeur et Orchestre\). William Christie, direction](#)

Les Voix du Prieuré, jusqu'au 5 juin 2016

BOURGET DU LAC, 74. Festival des Voix du Prieuré, 20 mai-5 juin 2016... « Donner de multiples rendez-vous à l'art vocal dans ce qu'il peut offrir de plus raffiné, de plus fort ». Le Festival qui se déroule dans des lieux patrimoniaux classés monuments historiques (Eglise, Prieuré, Cloître de Saint-Laurent) se veut, selon les mots de son directeur-fondateur, Bernard Tétu, « lieu de création et dialogues ». Autour d'un compositeur

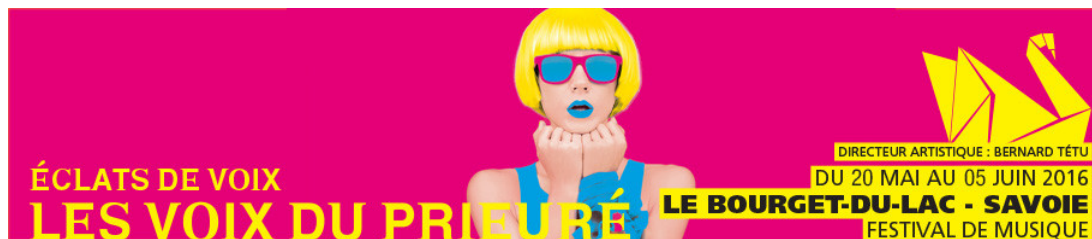


invité et de son œuvre Stabat Mater, Piotr Moss, du groupe hétérodoxe Les Slix's, de la violoncelliste Ophélie Gaillard, une vaillante et enrichissante édition au cœur du printemps.

Comment le préférez-vous ?

Le Prieuré, vous le préférez en chiffres ? Alors : 2 concerts partagés, 3 ateliers par artistes professionnels, 4 concerts pour le jeune public, 6 concerts-phares de grands ensembles non moins professionnels, 350 enfants et jeunes du bassin chambéryen et aixois, 900 pièces gourmandes sucrées ou salées préparées pour Apéro Vocal, et 5000 spectateurs qui fréquentent le festival chaque année. Ou en phrases qui ne reposent pas seulement sur le plancher d'une langue de bois par ailleurs sympathico-culturelle, mais correspondent au questionnement toujours en éveil du directeur-fondateur, Bernard Tétu, ;l'un des chefs les plus cultivés de la galaxie française, et des plus ouverts – dans le domaine d'origine, ici vocal –à des courants fort divers, même si la prédilection, attestée par tant d'enregistrements magistraux (35 disques) demeure la musique française des XIXe et XXe, et la musique romantique allemande. Bernard Tétu est aussi un enseignant émérite, aussi exigeant que chaleureux – il a créé au CNSMD de Lyon la première classe pour chefs de chœur professionnels – , et ce pédagogue qui avait suivi les conseils d'Alfred Deller et de Cathy Berberian a su combien il importe de se lier aux compositeurs d'aujourd'hui pour assumer pleinement savocation : Kagel, Ohana, Dusapin, Evangelista, Hersant, Amy, Fénelon, Jolas, Boulez sont sur sa liste d'interlocuteurs privilégiés ...

A en rester sans voix



Donc B.Tétu a bien raison de rappeler que les Voix du Prieuré, fondées il y a treize ans, sont « éveilleurs de curiosité. Car la voix humaine a des possibilités infinies, éclatées : rencontres inattendues et fécondes, improvisations, concerts en miroir (miroirs brisés parfois), réinvention des traditions, nouvelles utilisations de la voix... » Et de vocaliser un Catalogue réjouissant de 1003 modalités entrevues et souhaitées : » voix rocailleuses, séraphiques, voix de velours, cassées, humaines, célestes, d'outre-tombe, voix off, vociférations, hurlements, gueulantes, vagissements, cris de joie, d'effroi : c'est à rester sans voix, à chanter à tue-tête, rire à gorge déployée, avoir voix au chapitre, mais aussi murmures, chuchotements et soupirs de plaisir ! Venez écouter, et complétez la liste...si ça vous chante ! »

Stabat Mater dans la déchirure et la noblesse

Le plus « classique » des rendez-vous sera d'ouverture (22 mai), en l'église Saint-Laurent au Bourget. C'est B.Tétu qui conduira le déjà célèbre Stabat Mater, une partition dirigée à la création en 2003 par M.Rostropovitch, du compositeur polonais (en 2016 invité du Prieuré) Piotr Moss. Né en 1949, élève de G.Bacewicz et K. Penderecki, ce « Polonais de Paris » (il vit en France depuis 1981) est lauréat de nombreux concours de composition, il a écrit pour l'orchestre symphonique et choral, ainsi que pour la musique de chambre, et son Stabat Mater « nous emmène dans le monde de la douleur, de la déchirure, de la dignité et de la noblesse ». En écho, hommage à la voix profonde du violoncelle : Henri Dutilleux (le concert est dédié à ce créateur qui nous a

quitté...exactement trois ans avant le 22 mai 2016 : 3 Strophes sur le nom de Paul Sacher. Et aussi Arvo Pärt (Da Pacem Domine), John Tavener (Svyati), Villa-Lobos (Bacchanas Brasileiras). Et bien sûr au Père Absolu ; Johann Sebastian, avec des extraits des Suites pour violoncelle seul. La grande Ophélie Gaillard, joue Bach, et dirige sa communauté pédagogique violoncelliste de Haute Ecole genèvoise. A côté des Solistes-Bernard-Tétu, l'Ensemble 20.21 de Cyrille Colombier – rassemblement de chefs de chœur, membres de chorales et professeurs d'écoles de musique -, et le chœur de chambre Muances de Jean-Raphael Lavandier.

Haute Tension et flirt

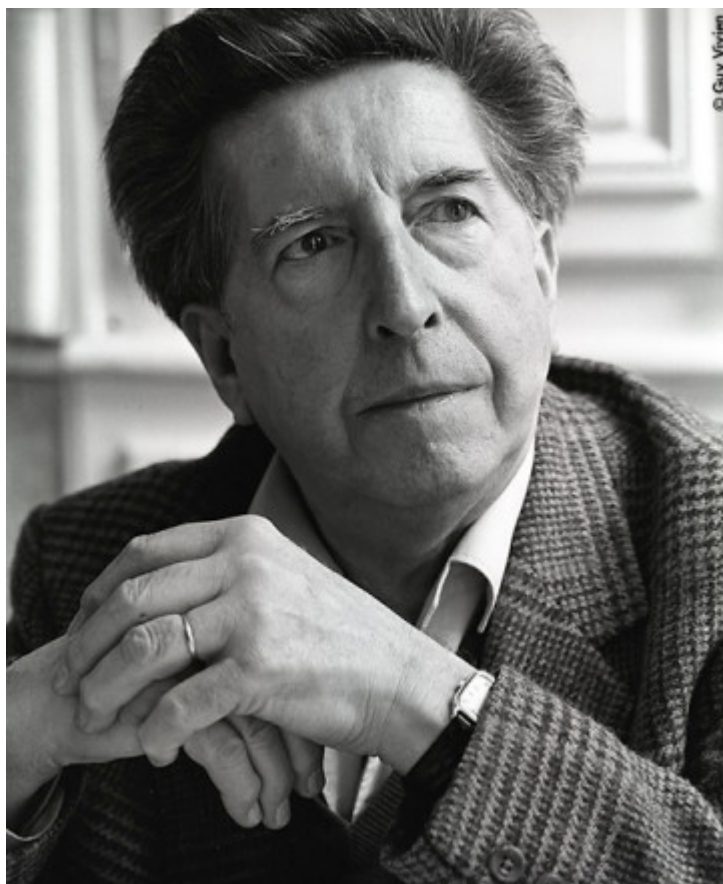
Le moins « classique », trois jours après, promet une Haute Tension, et un flirt entre jazz, punk, pop, et...classique revisité. Ce sont six voix allemandes a cappella, les Slix's, qui mènent à cette fusion stylistique, hautement approuvée par l'autorité de Gabriel Crouch, membre des britanniques et célèbres King's Singers, et du fondateur des King's, Ward Swingle. En jaillit « un son formidablement naturel et unifié » pour « une prise de risque permanente pour repousser les frontières artistiques, et une volonté totale d'innover ». Cette intertextualité historique et stylistique s'est notamment traduite par l'invention d'une bande-son pour un film allemand, devenue cd-culte, Quer Bach, et alliant la musique instrumentale du Pater, des extraits shakespeariens et des compositions originales Slix's. Ici, le Kantor est « transporté slix'sement » pour une Offrande et des Variations Goldberg audacieuses.

Pablo toujours

C'est la frontière du jazz, de la musique contemporaine et des improvisations qu'explore le 3e concert (27 mai) de Pascal Berne et Alain Goudard. Pablodièsel rend hommage à Picasso, « son art, sa poésie, son engagement politique, sa passion pour les femmes et son inouïe palette de sensibilités et d'expressions », en un spectacle qui se déclare à l'image de son modèle, « profondément humain ». On y retrouve un « cher et vieux » compagnon de route du Prieuré, Résonance Contemporaine et Percussions de Treffort, si généreusement animé par son fondateur (en 1979 !), qui a travaillé pour la rencontre naturelle des musiciens professionnels en situation de handicap mental et des « valides ». RC et Treffort ont travaillé avec les Percussions de Strasbourg, Barre Phillips, Luis Sclavis, Carlo Rizzo, Michèle Bernard ou Jacques Di Donato, pour mieux associer à l'art et la culture les « personnes handicapées, malades, incarcérées ou dans des situations sociales et matérielles difficiles ». Alain Goudard et Pascal Berne agissent ici en intervention auprès des chorales enfants et ados d'avant-pays savoyard (les Vocaloupiots, les Vocalados). La Forge (compositeurs rhône-alpins) délègue à son Quartet Novo instrumental « une musique en marche entre écriture fixée et improvisations.

Hommage à Dutilleux

Tout pourtant n'est pas rose au bord septentrional du Lac, en ce 2016 menacé par le désengagement de la puissance publique. Il a fallu en particulier écourter et modifier la Nuit du Prieuré qui tous les ans conclut le Festival : un Buffet du Terroir remplace le Buffet Italien, et surtout on annule le concert nocturne de Viva La Festa (Enza Pagliara, Undas Maris). La Marelle et ses Têtes de Chien y réveillent



cependant « les mots du terroir et de la vieille chanson française », et un bal animé par les Quadrilles d'Elsa fait tournoyer qui vous voudrez... Exeunt aussi les Chants Polyphoniques Corses de A Filetta , et en ouverture, le spectacle jeune public du Thé des Poissons. Subsistent le Doudou vocal (Brin d'air) pour 1 à 3 ans, « voyage musical où glisseront les mélodies portées par le vent », les Apéros vocaux (chorales Ma non troppo, Les Mayanches, Terpsichore), le Cabaret Vocal Express de Mlle Arthur (Jocelyne Tournier, Marc Toillon), la Randonnée vocale en concert partagé (CRR de Lyon, Conservatoire d'Aix les Bains) et bien sûr les Rencontres et/ou Ateliers (les Slix's). La librairie chambéryenne Garin propose le 22 mai un hommage à Dutilleux, armaturé par le livre décisif (Actes-Sud : « la forme naturelle d'un roman où tout est vrai ») que vient de consacrer au Maître le critique (Le Monde) et musicologue Pierre Gervasoni.

Les Voix du Prieuré, Eclats de Voix, du 20 mai au 5 juin 2016.
Le Bourget du Lac, 74). Renseignements et réservations : T. 04
79 250199 ; www.voixduprieure.fr